

DANS LA RUE

**BULLETIN
PRINTEMPS 2021**

LA SALLE D'ART DU CENTRE DE JOUR EST DE RETOUR !

Nous avons rouvert avec joie la salle d'art au début du mois de mars avec un tout nouvel aménagement.

Ce programme était suspendu depuis le début de la pandémie en raison de la difficulté à respecter la distanciation et la désinfection demandées par la Santé publique.

La salle d'art du Centre de jour est un endroit où les jeunes peuvent reprendre des forces, entreprendre des projets artistiques et créer des œuvres dont ils peuvent être fiers.

Il était donc important pour **Dans la rue** d'ouvrir cet espace dès que possible. Des plexiglas ont été ajoutés et le matériel d'art a été séparé dans des étuis individuels pour faciliter le nettoyage requis. Les places sont aussi réduites pour respecter la distanciation sociale.

Les activités artistiques permettent aux jeunes sans-abri de canaliser

leurs émotions et leur anxiété exacerbées depuis le début de la pandémie. Ils peuvent également s'y découvrir et s'épanouir librement dans un environnement respectueux et sans jugement. L'intervenante de la salle d'art est présente pour leur apporter soutien, écoute et établir les bases d'un suivi psychosocial. Les jeunes y partagent leurs intérêts et développent leurs connaissances.

LE SOUTIEN INDÉFECTIBLE DES ÉQUIPES DE DANS LA RUE

Depuis un an, les équipes et les bénévoles de **Dans la rue** travaillent sans relâche pour surmonter les enjeux sanitaires reliés à la pandémie et s'assurer que les services essentiels sont toujours disponibles pour les jeunes sans-abri.

Malgré la fermeture de nombreux services partenaires et la diminution des ressources disponibles, les intervenants ont continué à faire des suivis personnalisés. Quant aux équipes du dépôt, de la cuisine, de

l'entretien, du développement et de l'administration, elles ont redoublé de créativité pour épauler les différents services en recueillant, entre autres, des dons matériels majeurs et des denrées alimentaires auprès des entreprises.

Grâce au travail remarquable de tous les membres de l'équipe, **Dans la rue** est toujours resté ouvert pour aider les jeunes sans-abri et en situation de grande précarité. Chapeau pour cet engagement continu !



Les Logements de Dans la rue abritent 15 jeunes et deux familles qui peuvent y résider pour un maximum de cinq ans.

LES LOGEMENTS

UNE STABILITÉ BIENVENUE POUR LES JEUNES SANS-ABRI

Cette stabilité résidentielle permet de travailler avec eux à créer un plan d'action pour transiter de la vie dans la rue vers une vie autonome. Les intervenants sur place offrent une approche personnalisée aux jeunes locataires selon leurs différents besoins.

Pour certains locataires, il peut s'agir d'une première expérience de logement. Les intervenants sont disponibles et à l'écoute des besoins dès les premières semaines d'habitation, car d'anciennes peurs refont souvent surface dû au fait d'être en « mode survie » depuis longtemps.

Les jeunes doivent apprendre à socialiser et à s'intégrer à un groupe communautaire. Avec le soutien des intervenants, ils trouvent des solutions pour changer des comportements qu'ils ont l'habitude d'avoir dans la rue.

Ils apprennent à communiquer leurs peurs et leurs anxiétés, mais également leurs espoirs et leurs rêves.

Kris McNulty, un intervenant aux Logements, raconte qu'il y a en ce moment six nouveaux résidents et que cette nouvelle dynamique procure une belle énergie. Aussi, certains jeunes prennent confiance en eux, malgré la pandémie, grâce à la sécurité d'avoir un appartement.

«UNE DES RÉSIDENTES S'EST LANCÉE DES DÉFIS D'ART DU CIRQUE PENDANT LA PANDÉMIE POUR SE TENIR OCCUPÉE. ELLE S'ENTRAÎNAIT ET NOUS MONTRAIT SES RÉSULTATS À LA FIN DE LA SEMAINE. SA FIERTÉ D'AVOIR RÉUSSI À JONGLER À PLUSIEURS BALLES ÉTAIT VRAIMENT BELLE À VOIR.»

— Kris McNulty, Intervenant aux Logements de Dans la rue.

LE BUNKER

UNE RÉALITÉ DE L'INTERVENTION D'URGENCE

L'équipe d'intervention du Bunker a dû s'adapter rapidement dès le début de la pandémie.

La réduction de la capacité d'accueil, passant de 17 à neuf jeunes, le processus d'arrivée plus long avec un questionnement sur les symptômes, le lavage des mains et le port du masque en sont des exemples. Les jeunes collaborent bien avec la mise en place des mesures sanitaires dans tous nos services. Nous sommes souvent, à Dans la rue, le seul endroit où ils peuvent se déposer.

Les intervenants de l'hébergement d'urgence prennent le temps d'écouter les jeunes sans jugement et les aident en les référant au Centre de jour pour entreprendre des démarches telles que

la recherche de logement, d'un emploi, la demande d'une carte d'identité et des suivis en santé mentale.

Ils font le constat que la détresse psychologique des jeunes en situation précaire s'est accrue depuis le début de la pandémie. Les intervenants accordent une attention particulière aux jeunes en fugue ou avec des propos suicidaires.

Le Bunker reste pour eux un endroit où passer une bonne nuit de sommeil. Au matin, ils sont souvent plus calmes et ont les idées plus claires pour entamer des démarches.





LE SERVICE À LA FAMILLE

COMMENT OUTILLER LES PARENTS

À PRENDRE SOIN D'EUX ET DE LEUR FAMILLE

Les intervenants du Service à la famille épaulent les jeunes parents en situation précaire pour qu'ils puissent répondre aux besoins de leurs enfants.

En travaillant avec eux les habiletés parentales et la notion d'attachement parent/enfant, les intervenants les aident à développer des outils, comme par exemple établir une routine. Ils s'assurent également que les familles aient accès à un logement adéquat avec l'aide de l'Office municipal d'habitation de Montréal ou dans les Logements de Dans la rue.

Ils soutiennent les familles de la naissance de l'enfant jusqu'à son entrée au primaire. Ce rapport stable entre le parent et les intervenants instaure une

relation de confiance. Les intervenants les accompagnent également dans les rencontres avec la DPJ ou au tribunal afin que les parents comprennent bien ce qui est attendu d'eux. Ils les aident aussi à définir leurs limites, à se questionner sur les solutions possibles et leur proposent des activités à faire avec les enfants.

Les enfants peuvent être un moteur de changement. Les intervenants sont fiers du courage et de la persévérance des parents en situation précaire qui réussissent à surmonter les obstacles et répondre aux besoins de leurs enfants.

L'ÉQUIPE MOBILE JEUNESSE

DES INTERVENANTS À LA RENCONTRE DES JEUNES SANS-ABRI

Avec les mesures sanitaires à respecter, plusieurs ressources d'hébergement d'urgence ont diminué leur nombre de places.

C'est le cas du Bunker. Pour contrer cette conséquence directe de la pandémie sur les jeunes en situation précaire, Dans la rue s'est associé à plusieurs partenaires pour mettre sur pied une nouvelle Équipe mobile jeunesse – Service d'hébergement d'urgence.

Dédié aux jeunes sans-abri se présentant dans les refuges destinés à l'itinérance adulte, ce projet a pour objectif d'offrir une intervention spécifique jeunesse, quel que soit le lieu où le jeune se présente et s'il le désire.

Les intervenants de l'Équipe mobile jeunesse – SHU nous mentionnent

que les jeunes qu'ils voient ne sont souvent plus admissibles aux différents programmes de soutien au logement et qu'ils « habitent » les refuges en rotation sur une base permanente. Ils constatent que les jeunes âgés entre 25 et 30 ans sont particulièrement touchés par le manque de ressources adaptées. De plus, il est difficile de maintenir un emploi ou d'entreprendre des démarches d'autonomisation quand on est toujours en « mode survie ». Les intervenants sont donc là pour les écouter, maintenir un lien avec eux et s'assurer qu'ils vont bien malgré leur situation précaire.



Le projet de l'Équipe mobile jeunesse – SHU est une initiative de la Table de concertation itinérance / jeunesse du centre-ville de Montréal et est porté par les partenaires suivants : CARE Montréal, Dans la rue, En Marge 12-17, Passages, le Groupe d'intervention alternative par les pairs (GIAP), le Refuge des Jeunes de Montréal et RÉZO.

LES JOURNÉES DE LA PERSÉVÉRANCE SCOLAIRE

DU 15 AU 18 FÉVRIER 2021

Lors d'une soirée à la cafétéria du Centre de jour, les élèves de l'école Emmett-Johns et tous les jeunes qui bénéficient du fonds d'études de **Dans la rue** ont eu l'agréable surprise de recevoir des messages d'encouragement dans une vidéo où artistes et partenaires prenaient la parole.

Les étudiant.e.s ont dégusté des repas généreusement offerts par le chef Dany Bolduc et son équipe du Marché La Pantry et du restaurant Le H4C afin de les récompenser pour leur courage et leur persévérance scolaire malgré les défis supplémentaires occasionnés par la pandémie. Bravo !

Dans la rue encourage tous les jeunes à continuer leurs études et aller au bout de leurs rêves. Nous remercions également tous les participants de la vidéo que vous pouvez visionner sur notre page Facebook :

Émile Bilodeau, Fred Zouvi, Marie Chantal Perron, Dany Bolduc, Françoise David, Sylvie Legault, la Fondation Lise Watier, Guillaume Bordel, la Fondation Home Depot Canada, le CREP, Mark Pathy et Cécile Arbaud.

MOT DE LA DIRECTRICE GÉNÉRALE

AU-DELÀ DE LA PANDÉMIE : OFFRIR DES SERVICES

ADAPTÉS AUX BESOINS DES JEUNES SANS-ABRI

Je tiens à remercier chaleureusement tous les employés de **Dans la rue** pour leur engagement et leur résilience depuis le début de la pandémie.

Présents, attentifs, innovants, ils mettent tout en œuvre pour préserver les services et apporter le soutien le plus adapté possible aux jeunes.

Ensemble et avec nos partenaires, nous prenons aussi le temps de réfléchir aux effets de la pandémie sur les jeunes en situation ou à risque d'itinérance. Il est plus important que jamais de prévenir l'itinérance des jeunes et de favoriser des sorties réussies et durables de ces situations de précarité. Début 2021, **Dans la rue** a activement contribué à la rédaction de deux mémoires adressés au gouvernement du Québec : *Recommandations pour le Plan d'action interministériel en itinérance en termes de prévention de l'itinérance jeunesse* (produit par la Coalition Jeunes+) et *Effets de*

la pandémie sur la santé mentale des jeunes en situation de grande précarité ou d'itinérance et recommandations pour le plan d'action en santé mentale 2021-2026 (produit par le Réseau d'intervention de proximité auprès des jeunes de la rue).

Comment faire pour que moins de jeunes se retrouvent en situation d'itinérance ? Comment aider rapidement les jeunes qui s'y retrouvent malgré tout ? Comment encore renforcer nos approches en termes de soins de santé mentale ? Que peut-on proposer aux jeunes pour faciliter l'accès au logement, puis l'appropriation de son chez-soi ? Comment soutenir le jeune vers son mieux-être ? Ce sont des exemples de questions que nous nous posons tous les jours.

Nous devons prendre en compte la diversité des situations : nous n'aidons pas de la même façon un jeune homme en rupture avec sa famille qui se présente un soir au Bunker, et une jeune femme ayant vécu des passages par la protection de la jeunesse, puis des épisodes répétés de vie de rue ou d'instabilité résidentielle.

Quelles que soient leur origine et leur situation, guidés par le respect de leurs droits, nous reconnaissons leurs forces et travaillons avec eux pour les aider à renforcer leur pouvoir d'agir.

Nous serons toujours là pour soutenir les jeunes en situation ou à risque d'itinérance. Nous sommes reconnaissants de pouvoir compter sur l'appui précieux de nos employés, partenaires et bénévoles, ainsi que sur le soutien de la communauté et la générosité de nos 22 000 donateurs.

— Cécile Arbaud

